

Communiqué de presse  
Le 22 novembre 2023

## « Fantaisies pour un palais »

une exposition présentée par le Centre des monuments nationaux au château de Bussy-Rabutin du 25 novembre 2023 au 5 mai 2024



---

### Contacts presse :

Pôle presse :  
Su-Lian Neville et Ophélie Thiery 01 44 61 22 96 / 22 45  
[presse@monuments-nationaux.fr](mailto:presse@monuments-nationaux.fr)

Mission communication du CMN :  
Delphine Jeammet 01 44 61 20 01  
[delphine.jeammet@monuments-nationaux.fr](mailto:delphine.jeammet@monuments-nationaux.fr)

**Château de Bussy-Rabutin**  
Administrateur : François Xavier Verger 06 83 44 02 59  
[francois-xavier.verger@monuments-nationaux.fr](mailto:francois-xavier.verger@monuments-nationaux.fr)

Chargée de Communication : Lucie Orth 07 64 75 11 69  
[lucie.orth@monuments-nationaux.fr](mailto:lucie.orth@monuments-nationaux.fr)

Pour retrouver l'ensemble des communiqués du CMN :  
[presse.monuments-nationaux.fr](http://presse.monuments-nationaux.fr)

## Communiqué de presse

---

Le Centre des monuments nationaux présente « Fantaisies pour un palais », une exposition qui évoque l’imaginaire des contes de fées rococo du XVIII<sup>e</sup> siècle, au château de Bussy-Rabutin du 25 novembre 2023 au 5 mai 2024. À travers des décors à l’aspect théâtral, les visiteurs pénètrent dans un univers de fantaisie, guidés par de grandes thématiques comme le cabinet des fées, le palais magique, la grotte mystérieuse, le jardin féerique ou encore l’île enchantée. Cette exposition est accompagnée d’une programmation culturelle spécialement conçue à cette occasion : visites contées ou encore atelier d’initiation à l’art floral.

À sa mort en 1715, le roi Louis XIV emporta avec lui le faste des fêtes données durant son règne à Versailles. Ces dernières ont néanmoins subsisté dans le souvenir de certains, et ont nourri les esprits littéraires qui, dans cette nostalgie, ont su faire grandir le genre littéraire du conte de fées. Ces récits, par leur description de décors merveilleux, constitués de dorures, porcelaines ou miroirs annoncent l’avènement d’un courant artistique qui va métamorphoser les palais, châteaux et hôtels particuliers dès le milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle : le rococo. Un air féerique souffle alors sur l’Europe et s’empare des artistes. Trompe-l’œil, jeux de miroirs, peintures murales, rien n’est trop beau pour enchanter les grandes demeures qui se transforment en lieux propices à la rêverie.

« Fantaisies pour un palais » est donc une véritable invitation au voyage autour de six étapes imaginées à partir des décors de ces contes de fées. Les visiteurs partent ainsi à la découverte du « cabinet des fées » constitué de porcelaines, de couples galants, de carrosses d’or ou encore de chars tirés par des cygnes. Les décors, animés d’effets de lumière et de vidéos, conduisent au « palais magique », en écho des mises en scène d’opéra et des machines de théâtre. Ces décors reproduisent une « grotte merveilleuse » qui évoque ces grottes artificielles conçues à la Renaissance pour les jardins, devenues avec le rococo un élément récurrent de la décoration des palais. Nymphes, sirènes ou fées, des créatures fantastiques peuplent ces espaces propices à la rêverie. Grâce au jeu des fleurs sur les miroirs, un boudoir se métamorphose en bosquet féerique et donne l’illusion d’un jardin flottant. Dorures et reflets ne sont pas en reste avec le « salon des miroirs », où des personnages en costumes, comme échappés de Watteau et des « fêtes galantes », se laissent deviner. Enfin, le voyage s’achève sur les rives de « l’île enchantée » avec une balade enchantée au cœur du parc et jardin du château où nymphe, dieux et déesses gréco-romains surgissent de leurs bosquets de verdure et où les visiteurs tentent de retrouver leur chemin dans le célèbre labyrinthe du monument.

**Conception :** Francis Adoue, Centre des monuments nationaux

**Graphisme signalétique et décors :** Thierry-François Combe

**Construction des décors :** Loïc Pantaly et Joris Gourdel-Brehier

**Création du « Bosquet féerique » :** Christophe Leray

**Création de la nef de « L’île enchantée » :** Laetitia Mieral - Merveilles en papier

**Réalisations vidéo « Fêtes galantes » :** Fred di Noto - **Mémoire Vive** ; **mise en scène :** Christophe Leray ; **comédiens :** Léa Dauvergne, Florent Favier, Aline Franciscovich, Nicolas Guillemot

**Réalisation vidéo « Palais magique » :** Loïc Pantaly. **Impressions :** Picto

### Informations pratiques :

Du 25 novembre 2023 au 5 mai 2024 : 9h15 – 12h et 14h – 17h

Fermé le 25/12, 1/01 et 1/05.

Inclus dans le droit d’entrée.

## Parcours de visite

---

Dans une lettre de Louis XIV écrite le 10 septembre 1699 à Jules Hardouin-Mansart, concernant la décoration des appartements de la duchesse de Bourgogne à Versailles, le roi écrit : « *Il me paraît qu'il y a quelque chose à changer, que les sujets sont trop sérieux, et qu'il faut qu'il y ait de la jeunesse mêlée dans ce que l'on fera. Il faut de l'enfance répandue partout* ». C'est donc un roi endeillé et las des guerres ayant assombri la France qui décide de cette seconde tendance, délaissant le faste pour l'élégance et la fantaisie. Ce nouveau style d'abord nommé art rocaille, et plus tardivement – bien que de manière péjorative - rococo, apparaît sous la Régence pour culminer sous le règne de Louis XV, vers 1745. Le terme de rocaille n'est pas une invention du XVIII<sup>e</sup> siècle, puisqu'il caractérisait bien avant les grottes artificielles qui ornaient les jardins des grandes demeures. Ce qui est nouveau, c'est l'irruption de ce vocabulaire d'inspiration aquatique et végétal dans la décoration intérieure et le mobilier. Cet univers, enrichi de trompe-l'œil, de jeux de miroirs, de peintures murales, de féerie, traverse les œuvres de l'époque et constitue un décor enchanté à travers un ensemble de créations fantaisistes qui théâtralise les lieux. C'est précisément dans les contes de fées apparus à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, notamment avec Madame d'Aulnoy, que s'épanouit la description de décors merveilleux : pierreries, porcelaines et miroirs, mais également grottes en coquillages, dorures ou encore parterres de fleurs. Autant d'éléments qui semblent annoncer l'art rococo et son esthétique galante, qui s'apprête à métamorphoser les palais, châteaux ou hôtels particuliers. Ainsi, l'imaginaire rococo invite à une traversée du miroir, pour entendre le « bruissement de l'illusion » comme l'écrit Elisabeth Lemirre : « *Un bruissement léger, comme un air très ancien qui parlerait d'un temps, où des couples en habits de taffetas s'embarquaient pour l'île d'Amour* »<sup>1</sup>.

### Le cabinet des fées

Avant même la disparition de Louis XIV, la féerie des fêtes de Versailles est un songe déjà lointain. Le merveilleux ne va pas s'éteindre pour autant, mais se réfugie dans des contes écrits par des femmes désireuses de faire entendre leur voix. C'est à Madame d'Aulnoy que l'on doit le premier conte de fées littéraire « L'île de la félicité », paru en 1690. Suivront ceux de Mademoiselle Leprince de Beaumont, Mademoiselle de Lubert et bien d'autres, qui parsèment leurs récits de palais enchantés, de fées étincelantes et de personnages galants qui seront d'ailleurs représentés en figurines de porcelaine fabriquées alors par les manufactures.

L'ensemble de ces contes des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles seront rassemblés par le chevalier Charles-Joseph de Mayer et publiés en 1785 sous le titre du « cabinet des fées ». À travers cette entreprise précédant de vingt ans l'œuvre des frères Grimm, le chevalier souhaitait préserver de l'oubli ces contes à une époque où l'on avait cessé d'en écrire, tout en donnant aux générations futures une source d'inspiration. Ces récits d'enchantements et de sortilèges sont lus dans les boudoirs sous la lumière des girandoles. Les fées, habillées de la même soie qui tapissent les salons, sillonnent le ciel dans des attelages de diamants ou de rubis, tirés par des cygnes, des papillons ou même des vers luisants. Les auteurs consacrent des pages entières à l'évocation minutieuse de magnifiques châteaux, conduisant leurs personnages de vestibules en cabinets, de salons en chambres à coucher, incrustés de perles, de nacres ou de pierreries.

En un sens, l'écriture féerique matérialise par le discours les tendances dont les artistes et décorateurs d'alors sont les interprètes. Ainsi, le rococo et le conte de fées entretiennent une relation évidente : l'un dans la réalité, l'autre dans la fiction, et créent des décors placés sous le signe du merveilleux.

---

<sup>1</sup> Préface du Cabinet des fées, volume 1, Contes de Madame d'Aulnoy, éditions Philippe Picquier, 1994.

## Le palais magique

Si le décor féerique idéalise les éléments de la réalité, créant des châteaux de rêves ou jardins sublimes, il s'inspire également des mises en scène grandioses de l'opéra et des fêtes royales. Grâce aux ingénieuses machines inventées par les décorateurs, pour la plupart italiens, des palais magiques ou des jardins fabuleux, survolés par des dieux ou déesses dans des chars de nuages, surgissent sous les yeux éblouis des spectateurs. Des décorateurs, tels que le Florentin Servandoni, n'hésitent pas à intégrer dans ces palais fictifs de nombreuses pierreries de différentes couleurs afin d'émerveiller le public. Rare témoignage de ces créations, les maquettes des décors réalisés pour l'Opéra à Paris par l'atelier de Piero Bonifazio Algieri, entre 1757 et 1760, révèlent dans leur esthétique l'influence d'un style rocaille et galant indéniable.

Dans les contes, la prédominance des décors fastueux et des costumes luxueux renvoie aux grandes fêtes royales dont celles des « plaisirs de l'île enchantée » données par Louis XIV à Versailles en 1664. Ces six jours de fastes qui entraînent la Cour vers le rêve se clôturèrent par l'embrasement, dans un feu d'artifice prodigieux, du palais d'Alcine la magicienne, retenant les chevaliers ensorcelés par ses charmes. Au temps de Madame d'Aulnoy, la référence littéraire du palais magique demeure celle du conte d'Eros et Psyché écrit par Apulée, au II<sup>e</sup> siècle de notre ère, alors très diffusée. Les plafonds du palais d'Eros « *soutenus par des colonnes en or* », sa mosaïque de « *pierres précieuses taillées* » ou ses murs en or massif ont alors une influence majeure, tant sur les contes que les décors d'opéra.

## La grotte merveilleuse

À l'origine, le terme de rocaille renvoyait aux fausses grottes de la Renaissance, caractérisées par des assemblages de pierres parfois incrustées de coquillages et de verreries, à l'intérieur desquelles des statues de dieux ou de nymphes étaient placées. Mais au XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est tout le vocabulaire ornemental inspiré par les cascades et fontaines, stalagmites, concrétions et coquillages, qui fait l'objet d'un emploi systématique dans le décor ainsi qu'en témoigne le fabuleux décor rocaille à la fois minéral et aquatique de la Chaumière aux coquillages du domaine de Rambouillet voulu par le duc de Penthièvre.

La grotte rococo est un véritable décor d'opéra, avec ses incrustations brillantes et ses reflets d'eau qui provoquent l'émerveillement. L'image des baigneuses, telles celles représentées par Fragonard, y est récurrente car les motifs rococos s'inspirent également des courbes du corps féminin et la grotte renvoie toujours au sanctuaire des nymphes : le nymphée. La grotte est aussi le lieu de la rêverie et de la réflexion. Ainsi, non loin de sa demeure, le poète Alexander Pope - instigateur de la mode des grottes en Angleterre - élabore à partir de 1720 une grotte imposante composée de stuc, de miroirs et surtout de milliers de pierres semi-précieuses provenant de pays lointains. Dans les contes, la grotte est presque souvent le repaire d'une créature surnaturelle. Dans *Le prince Glacé et la princesse Etincelante* (1743) de Mademoiselle de Lubert, une fée merveilleuse apparaît à un prince, dans une grotte « *dont la voûte et les murailles étaient couvertes de cristal* », tandis que « *mille et mille lumières dans des girandoles de cristal* » éclairent le lieu.

## Le bosquet féerique



Avec le rococo, le boudoir, lieu de l'intimité féminine par excellence, se transforme en un bosquet illusionniste à l'image de celui du château de Millemont, dans lequel, autour des moulures et des miroirs, s'enroulent des guirlandes de fleurs sculptées mêlant subtilement nature et artifice. En d'autres lieux, ce sont des fleurs de porcelaine, spécialité alors de la Manufacture de Vincennes, qui sont fixées sur les miroirs mêmes donnant l'illusion d'un jardin flottant ou bien d'impressionnantes peintures de jardins en trompe-l'œil telles

celles de Johann Baptist Wenzel Bergl créées pour le château de Schönbrunn à Vienne en 1766. Tout dans le décor rococo doit contribuer à l'étonnement et au plaisir de l'illusion.

Dans les contes de fées, la description du décor floral, avec ses arabesques et entrelacs de fleurs et de feuilles, évoque également un caractère essentiel du rococo. On y décrit notamment des « *murailles autour desquelles tournaient des branches de glaieuls et de roses de mer, formées par des émeraudes et des diamants jaunes* ». Dans le roman libertin de Dominique Vivant Denon, *Point de lendemain* (1777), la vision du boudoir avec ses « *portiques en treillages ornés de fleurs et de berceaux* » et éclairés par des lampes de « *manière magique* » provoque littéralement l'enchantement du narrateur. Si imaginatifs qu'ils soient, les jardins féeriques littéraires ne sont parfois qu'un écho idéalisé de la réalité. Ainsi, aux environs de Montmorency, le Régent se fait construire un château « *dont les pièces décorées de buissons peints de tapis de gazon artificiel et d'arbres de soie, donnaient l'illusion d'un paysage bucolique* ». Madame de Pompadour quant à elle ornait une « *serre* » spéciale garnie de bouquets de fleurs de porcelaine « *vaporisées de leur parfum réel* ».

## Le salon des miroirs



La féerie rococo est une fête illusionniste qu'accroît encore la présence des miroirs parallèles se renvoyant, à la lueur des lustres, leurs reflets à l'infini. Le reflet du miroir rococo est celui du mystère que sut traduire le peintre Antoine Watteau en mettant en scène des personnages intemporels et énigmatiques parés de riches habits. Dans le décor rocaille, les miroirs ont aussi pour fonction d'émerveiller le visiteur tel le cabinet des glaces situé dans le palais de Würzburg, chef-d'œuvre de l'art rococo allemand réalisé vers 1740, et décoré

de stucs dorés et de peintures délicatement superposées aux glaces. Pour le petit Trianon à Versailles, Marie-Antoinette fera installer un ingénieux mécanisme permettant aux glaces de s'élever du sol pour obturer des fenêtres, ce qui donnera à ce dispositif le nom approprié de cabinet des glaces mouvantes. Un miroir magique va également fasciner les spectateurs du XVIII<sup>e</sup> siècle à travers un trucage simple mais spectaculaire pour l'époque dans la comédie-ballet « *Zémir et Azor* », adaptation du conte de « *La belle et la bête* », donnée à Fontainebleau en 1771 pour les fiançailles de Marie-Antoinette et du Dauphin de France. Azor (la bête) apitoyé par le chagrin de Zémir (la belle) la laisse revoir son père et ses sœurs qui lui apparaissent dans l'encadrement d'un miroir, ou d'un tableau suivant les mises-en-scène. Un simple tulle tendu sur scène et derrière lequel se positionnaient les comédiens, qu'une lumière éclairait progressivement, permettait cet effet. Il marqua à ce point les esprits que des gravures et des peintures le firent passer à la postérité. Dans cette vision, le miroir, en tant qu'élément clef du décor rococo, devient alors une sorte d'emblème du merveilleux faisant irruption dans la réalité.

## L'île enchantée



Tant dans les contes que les décors rococos, le voyage vers l'île imaginaire devient une véritable métaphore de la culture française du premier quart du XVIII<sup>e</sup> siècle. C'est Antoine Watteau qui immortalise cette vision à travers plusieurs versions du pèlerinage à l'île de Cythère dont l'une d'entre elles, conservée au Louvre, lui permet d'être reçu à l'Académie royale de peinture en 1717. D'autres artistes représenteront à leur tour l'île mythique, sa nef fantastique et ses personnages galants avec parfois des fragments d'architectures noyés dans des brumes de rêve.

Le thème du pèlerinage à Cythère n'est pas une invention du XVIII<sup>e</sup> siècle puisqu'on le retrouve dans l'œuvre phare de la Renaissance « *Le Songe de Poliphile* », attribué à Francesco Colonna et publié en

1499. Cythère, lieu de naissance de la déesse Vénus, devient, de contes en salons, la représentation obligée de l'esthétique galante. Le titre de l'une des versions peintes par Watteau « L'île enchantée » semble renvoyer aux fêtes de Versailles. Des personnages saisis dans leur frivolité, se fondant avec légèreté dans une lumière dorée, échangeant des confidences, jouant de la musique, ou encore esquissant un pas de danse, voilà le genre des « Fêtes galantes » que Watteau inaugure en son temps. La nef aux volutes rococo, à la voile rosée qu'entoure en voletant une nuée d'angelots demeure une vision théâtrale. Elle renvoie cependant aussi aux embarcations réelles qui emmenaient les couples galants sur la Seine vers le parc de Saint-Cloud et que sut si bien restituer plus tard Fragonard avec sa peinture « La fête à Saint-Cloud » réalisée vers 1775. L'image de l'île galante ressurgira au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle dans les arts et la littérature lorsque le rococo revint au goût du jour, notamment sous la plume de Verlaine avec ces vers : « *Cependant la lune se lève / Et l'esquif en sa course brève / File gaîment sur l'eau qui rêve* ».

## Autour de l'exposition

---

Le château proposera pendant toute la période de nombreux rendez-vous autour de l'exposition.

### Féerie de Noël

Pour la deuxième année consécutive, le château revêt sa parure de Noël grâce à l'artiste Benoit Duvergé. Les visiteurs découvriront les nombreux décors de Noël qu'il a conçu, inspirés par l'exposition « Fantaisies pour un palais ».

Du 3 décembre 2023 au 7 janvier 2024 : pendant les horaires habituels du monument

### Visite contée : Il était une fois Bussy

Petits et grands se laisseront guider par le guide-conteur du château à travers les contes et merveilles du XVIII<sup>e</sup> siècle et plongeront au cœur des décors de l'exposition.

Le 17 février, le 2 et 30 mars, le 14 et 28 avril, le 5 mai à 15h.

Tarif : 16 euros par adulte, gratuit moins de 18 ans.

Sur réservation.

### Atelier : Folies en fleurs

Le château de Bussy-Rabutin proposera une initiation à l'art floral avec l'artiste-designer Benoit Duvergé. Après une découverte de l'exposition le public s'immergera dans les splendides décors en trompe-l'œil et réalisera sous les conseils experts du designer une maquette en fleurs d'une folie digne du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Le 21 et 28 février, le 6 mars, le 17 et 18 avril à 10h et 14h30

Tarif : 11 euros par adulte, gratuit moins de 18 ans.

Sur réservation.

### Z'œuf de piste : Fantaisies chez Bussy !

A l'occasion de la fête de Pâques, le château de Bussy-Rabutin organise son l'incontournable Z'œuf de piste. Pour obtenir une récompense en chocolat, les participants devront plonger dans un palais de contes de fées et résoudre des énigmes.

Le 31 mars de 9h30 à 12h et de 14h à 16h. Jeu de piste en continu.

Tarif : droit d'entrée habituels du monument.

### Ateliers et visites scolaires

Le château de Bussy-Rabutin propose également aux établissements scolaires et périscolaires des activités autour de l'exposition.

Les visites et ateliers doivent se réserver un mois minimum avant la sortie prévue auprès de la chargée des publics.

- **Visite contée : Il était une fois Bussy**

Les élèves découvriront le château de Bussy-Rabutin à la manière d'un conte. Le médiateur du château les entraînera à sa suite dans le château et l'exposition à la recherche des fées, farfadets et autres créatures merveilleuses qui se cachent dans les décors.

Du 25 novembre 2023 au 5 mai 2024 : Cycle 1 et 2  
Tarif : 90 euros (pour une classe de 35 élèves maximum)  
Durée : 1h (peut être couplé à une visite du château)

- **Visite décalée : Contes de fées et compagnie !**

Des visites immersives de l'exposition sont proposées pour les groupes scolaires. Sur le pas du médiateur du château, les élèves laisseront les différentes installations se livrer à eux de manière inédite.

Du 25 novembre au 5 mai 2023 : Cycle 3 et 4  
Tarif : 90 euros (pour une classe de 35 élèves maximum)  
Durée : 1h30 (peut être couplé à une visite du château)

- **Ateliers : Fées en fleurs !**

Après une découverte de l'exposition et de ses somptueux décors, les élèves réaliseront avec la médiatrice du château une figurine féerique en pétales de fleurs.

Cycle 1 et 2 : à partir de mars 2024  
Tarif : 130 euros (pour une classe de 35 élèves)  
Durée : 2h

## Château de Bussy-Rabutin



Château de Bussy-Rabutin, allée du parterre nord, vue en direction de la façade sur jardin  
© Jean-Pierre Delagarde - CMN

Situé au cœur d'un vallon de l'Auxois en Bourgogne, le château de Bussy-Rabutin se distingue par la qualité de son architecture (Renaissance et XVII<sup>e</sup> siècle), par un jardin à la française inscrit dans un domaine de 12 hectares et par l'originalité de sa décoration intérieure conçue par le comte Roger de Bussy-Rabutin (1618-1693).

Brillant soldat, bel esprit, doté d'une solide éducation, il se fait très vite remarquer dans les Salons où il côtoie sa cousine, Madame de Sévigné, ainsi que Madame de Scudéry qui sera une de ses plus proches amies. Il devint un écrivain réputé, nommé à l'Académie Française en 1665.

Un de ses pamphlets causera sa chute. Souhaitant divertir sa maîtresse, Madame de Montglas, il rédige *L'histoire amoureuse des Gaules*, où sous couvert de se moquer des aventures des dames de la Cour, il réalise une critique de la société aristocratique et de ses mœurs débauchées. Très vite, le livre échappe à son contrôle. Le roi le condamne à un an de prison à la Bastille, puis à un exil définitif sur ces terres de Bourgogne où il s'attelle à réaliser un décor évoquant sa nostalgie de la Cour et ses sentiments.

Quelque trois cents portraits et devises sont assortis d'inscriptions caustiques ou énigmatiques. Autant de décors peints témoignent des passions du maître de maison pour la guerre, la littérature, l'amour et la galanterie.



Au XIX<sup>e</sup> siècle, les comtes de Sarcus entament la restauration du domaine et obtiennent son classement au titre des monuments historiques dès 1862. Grâce au Loto du patrimoine-Mission Bern 2018 et un important chantier de restauration menée par le CMN, l'aile Est, dite Sarcus, est ouverte au public depuis le 6 avril : elle permet de doubler la surface du parcours de visite.

Elle comprend au rez-de-chaussée un vestibule, une salle à manger, un salon et un boudoir et dans l'aile en retour des pièces dédiées à la domesticité, cuisine, office et fruitier, ainsi qu'une pièce de bains. L'étage est distribué classiquement avec un salon, deux chambres et une bibliothèque.

L'ouverture au public pour la première fois de ces appartements permet d'introduire une nouvelle dimension thématique et chronologique, complémentaire à celle de l'aile ouest, en mettant en

évidence l'évolution de l'articulation des espaces, des usages, du confort, entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle.

Ces appartements aménagés au XIX<sup>e</sup> siècle et les espaces desservants illustrent l'évolution des grandes demeures entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'amélioration du confort et l'articulation entre les espaces de la domesticité et ceux des maîtres. Le projet de restauration et de remeublement renforce le caractère habité du château en introduisant une lecture double, thématique et chronologique : d'un côté le château littéraire et artistique de Roger de Bussy-Rabutin (1618-1693), de l'autre le château de ses restaurateurs au XIX<sup>e</sup> siècle, en particulier les comtes de Sarcus.

Labélisé au titre de « Jardin remarquable », le magnifique jardin régulier a été restauré en 1990 dans un état XVII<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle. Il comporte des pièces d'eau, des cabinets de verdure, un labyrinthe et des bosquets délimités par des allées en étoile. La terrasse est ornée de parterres bordés de buis, de variétés anciennes de rosiers, de pivoines arbustives et de fleurs vivaces. Des statues de personnages mythologiques agrémentent l'ensemble. Le parc conserve également des glacières, un colombier et un verger.

Acquis par l'Etat en 1929, le château de Bussy-Rabutin est ouvert au public par le Centre des monuments nationaux.

### **Ma pierre à l'Edifice**

En se connectant sur [www.mapierrealedifice.fr](http://www.mapierrealedifice.fr), les amoureux du patrimoine peuvent faire un don pour le château de Bussy-Rabutin (« Mon monument préféré ») et ainsi contribuer à l'animer, l'entretenir et le préserver.

## Informations pratiques

---

### Château de Bussy-Rabutin

Rue du château

21150 Bussy le Grand

Tél. 03 80 96 00 03

[chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr)

[www.chateau-bussy-rabutin.fr](http://www.chateau-bussy-rabutin.fr)

 [www.facebook.com/ChateaubussyRabutin](https://www.facebook.com/ChateaubussyRabutin)

 [www.instagram.com/ChateaubussyRabutin](https://www.instagram.com/ChateaubussyRabutin)

## Horaires

---

### Ouvert tous les jours

Du 15 septembre au 14 mai : de 9h15 à 12h et de 14h à 17h

Du 15 mai au 14 septembre : de 9h15 à 13h et de 14h à 18h

Fermé le 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre et 25 décembre

## Tarifs

---

Tarif individuel 2023 : 8€

Tarif groupe 2023 : 6€50

Tarif jardin 2023: 3€

Tarif individuel 2024 : 9€

Tarif groupe 2024 : 7€50

Tarif jardin 2024: 4€

### Gratuité

Moins de 18 ans (en famille et hors groupes scolaires)

18-25 ans (ressortissants de l'Union Européenne et résidents réguliers non-européens sur le territoire de l'Union Européenne)

Personne handicapée et son accompagnateur

Demandeur d'emploi, sur présentation d'une attestation de moins de 6 mois, bénéficiaires RMI, RSA, aide sociale

Journalistes

## Offre de visite

---

### Visite libre

Visite libre du château et des jardins, avec document de visite en français, anglais, allemand, italien, néerlandais, espagnol.

Durée : 45mn à 1h30.

### Visite commentée

Visite commentée du château en français du 1<sup>er</sup> avril au 31 octobre et pendant les vacances scolaires à 10h30 et 14h30 – sans supplément au droit d'entrée.

Durée 45mn/1h

### Visite conférence-groupe

Visite conférence sous la conduite d'un guide-conférencier du Centre des monuments nationaux, en français ou en anglais.

Durée : 1h à 2h selon les thématiques choisies

Réservation obligatoire sur [chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr)

### Activités en famille

Ateliers, jeux et visites spéciales famille, sous la conduite d'un animateur du Centre des monuments nationaux pendant les vacances scolaires

Durée : 1h à 2h ;

Informations et réservations sur [chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr](mailto:chateau-de-bussy-rabutin@monuments-nationaux.fr) ou au 03 80 96 00 03

### Accès

---

De Paris ou Beaune : A 6, sortie Semur-en-Auxois D 980 jusqu'à Semur-en-Auxois, puis D 954.

De Dijon : N 71 vers Troyes jusqu'à la D 6, puis D 19 jusqu'à Villeneuve-les-Convers et D 954 jusqu'au château de Bussy-Rabutin.

Coordonnées GPS : Latitude 47.5612, Longitude 4.5250

## Le CMN en bref

Le Centre des monuments nationaux (CMN) est l'établissement public chargé de la conservation, la restauration et l'animation de plus de 100 monuments historiques et jardins répartis sur tout le territoire.

Dans leurs écrins de nature ou en cœur de ville, des sites archéologiques et préhistoriques, des abbayes médiévales, des châteaux forts, villas modernes, tours ou trésors de cathédrales, ... illustrent la diversité de cet ensemble de monuments.

Une programmation riche d'environ 400 manifestations & partenariats associée à des actions d'éducation artistique et culturelle attirent chaque année plus de 10 millions de visiteurs : expositions, ateliers, concerts, spectacles sont autant d'expériences originales ouvertes à tous les publics et au service du développement du territoire.

Au sein des monuments, des équipes passionnées ont à cœur de faire découvrir au public l'histoire et la vie de ces sites exceptionnels ainsi que leurs parcs et jardins.

Grâce au numérique, le CMN propose également de nouvelles expériences de visite des monuments (réalité virtuelle, casque géo localisé, parcours immersif, tablette interactive, spectacles nocturnes ou immersifs...) qui satisfont petits et grands.

Pour prolonger leur visite, les visiteurs peuvent retrouver au sein des 70 librairies-boutiques les ouvrages d'art et d'architecture ainsi que les guides produits par les Éditions du Patrimoine.

### Retrouvez le CMN sur



Facebook : [www.facebook.com/leCMN](https://www.facebook.com/leCMN)



Twitter : [@leCMN](https://twitter.com/leCMN)



Instagram : [@leCMN](https://www.instagram.com/leCMN)



YouTube : [www.youtube.com/c/lecmn](https://www.youtube.com/c/lecmn)



LinkedIn : [www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux](https://www.linkedin.com/company/centre-des-monuments-nationaux)



TikTok : [www.tiktok.com/@le\\_cmn](https://www.tiktok.com/@le_cmn)

### Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

#### Auvergne-Rhône-Alpes

Château d'Aulteribe  
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse  
Château de Chareil-Cintrat  
Château de Voltaire à Ferney  
Trésor de la cathédrale de Lyon  
Ensemble cathédral du Puy-en-Velay  
Château de Villeneuve-Lembron

#### Bourgogne-Franche-Comté

Chapelle aux Moines de Berzé-la-Ville  
Cathédrale de Besançon et son horloge astronomique  
Château de Bussy-Rabutin  
Abbaye de Cluny

#### Bretagne

Grand cairn de Barnenez  
Sites mégalithiques de Carnac  
Site des mégalithes de Locmariaquer  
Maison d'Ernest Renan à Tréguier

#### Centre-Val de Loire

Château d'Azay-le-Rideau  
Château de Bouges  
Crypte et tour de la cathédrale de Bourges  
Palais Jacques Cœur à Bourges  
Tour de la cathédrale de Chartres  
Château de Châteaudun  
Château de Fougères-sur-Bièvre  
Maison de George Sand à Nohant  
Château de Talcy  
Cloître de la Psalette à Tours

#### Grand Est

Château de Haroué  
Château de La Motte Tilly  
Palais du Tau à Reims  
Tours de la cathédrale de Reims

#### Hauts-de-France

Tours et trésor de la cathédrale d'Amiens  
Domaine national du château de Coucy  
Villa Cavrois à Croix  
Château de Pierrefonds  
Cité Internationale de la langue française au château de Villers-Cotterêts  
Colonne de la Grande Armée à Wimille

#### Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne  
Château de Jossigny  
Château de Maisons  
Villa Savoye à Poissy  
Domaine national de Rambouillet  
Domaine national de Saint-Cloud  
Basilique cathédrale de Saint-Denis  
Maison des Jardies à Sèvres  
Château de Vincennes

#### Normandie

Abbaye du Bec-Hellouin  
Château de Carrouges  
Abbaye du Mont-Saint-Michel

#### Nouvelle Aquitaine

Cloître de la cathédrale de Bayonne  
Tour Pey-Berland à Bordeaux  
Château de Cadillac  
Abbaye de Charroux  
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas et de la Chaîne à La Rochelle  
Abbaye de La Sauve-Majeure  
Sites préhistoriques de la vallée de la Vézère  
Site archéologique de Montcaret  
Château d'Oiron  
Grotte de Pair-non-Pair  
Château de Puylauguen  
Site gallo-romain de Sanxay

#### Occitanie

Tours et remparts d'Aigues-Mortes  
Château d'Assier  
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue  
Château et remparts de la cité de Carcassonne  
Château de Castelnaud-Bretenoux  
Site archéologique et musée d'Enserune  
Château de Gramont  
Château de Montal  
Sites et musée archéologiques de Montmaurin  
Forteresse de Salses  
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon

#### Paris

Arc de Triomphe  
Chapelle expiatoire  
Colonne de Juillet  
Conciergerie  
Domaine national du Palais-Royal  
Hôtel de la Marine  
Hôtel de Sully  
Panthéon  
Sainte-Chapelle  
Tours de Notre-Dame de Paris

#### Pays de la Loire

Château d'Angers  
Maison de Georges Clemenceau à Saint-Vincent-sur-Jard

#### Provence-Alpes-Côte d'Azur

Cloître de la cathédrale de Fréjus  
Site archéologique de Glanum  
Château d'If  
Villa Kérylos  
Trophée d'Auguste à La Turbie  
Place forte de Mont-Dauphin  
Abbaye de Montmajour  
Cap moderne, Eileen Gray et Le Corbusier au Cap Martin  
Hôtel de Sade à Saint-Rémy-de-Provence  
Monastère de Saorge  
Abbaye du Thoronet

Un programme d'abonnement annuel « Passion monuments », disponible en ligne et en caisse dans près de 60 monuments au prix de 45 €, permet de proposer aux visiteurs un accès illimité aux sites du réseau du CMN, et de nombreux autres avantages.

[passion.monuments-nationaux.fr](https://passion.monuments-nationaux.fr)